

Volleyball

Genève Volley fait avec les moyens du bord

Battue 3-0 du côté de Cheseaux, la formation de Ludovic Gruel paie ses blessés

Gérard Bucher Cheseaux

Les mauvaises langues diront que le staff de Genève Volley devrait éviter de se balader avec un sac estampillé Ligue Nationale B, reliquat de la saison écoulée. Cela fait mauvais genre. Genève Volley a toutefois d'autres soucis en ce moment, bien plus dommageables.

Privé de trois de ses Américaines (Lindsey Calvin, Caitlin De Witt, Liesl Engelbrecht), le groupe mis à disposition de Ludovic Gruel ne pouvait pas rivaliser avec des Vaudoises très décidées. D'autant plus qu'il a fallu déplacer Lauren Page à l'opposé, par la force des choses, alors que l'Américaine évolue habituellement au centre. Cela n'a pas empêché cette dernière d'inscrire 12 points et de se faire plutôt remarquer. À se demander si la joueuse originaire de l'Oregon ne devrait pas changer de poste. N'a-t-elle pas été élue MVP de son équipe face à Cheseaux? À voir donc.

Cela dit, si les volleyeuses de Châtelaine ont coulé à pic à chaque début de set (6-2, 9-1, 6-2), ce n'est pas par hasard. Le brassage continu que subit l'équipe est difficile à contenir. «On vit des moments difficiles avec nos absences, avoue Ludovic Gruel à tête reposée. Chaque semaine, on commence avec de nouvelles positions. Comme vous avez pu le remarquer, notre topscoreuse a joué à l'aile. Jeudi, Lauren s'est entraînée à ce poste 15 minutes. Et c'était parti. De toute façon, on n'avait pas le choix. Il n'y a pas grand-chose à dire sur ce match, si ce n'est qu'on aurait pu mieux faire dans tous les domaines. On a fait avec les moyens du bord.»

Situation décourageante

Genève Volley n'a ainsi toujours pas récupéré Liesl Engelbrecht, sa centrale. À deux jours du début de la saison, on lui a cassé le petit doigt à l'entraînement. Elle n'a d'ailleurs toujours pas signé sa licence. Pour l'instant, elle est dans le staff.



Syria Gonzalez, Claudia Ndebele et Lauren Page n'ont pu contrer Cheseaux. JEAN-PAUL GUINNARD

Cheseaux Genève 3
0

Les sets: 25-21 25-21 25-19.
Derrière-La-Ville, 480 spect.
Arbitres: MM. Enkerli et Hutma-cher.
Cheseaux: Oriane Hämmerli (passeuse); Van Roij (13 pts), Oseghale (11), Dancheva (15), Rightnowar (8), Lavanchy (8); Marine Hämmerli (libero); Schnetzer, Trezzini, Bulliard, Simic.
Genève: Guscetti (passeuse, 1 pt); Church (10), Ndebele (4), Page (12), Remy (2), Emini (6); Perroud (libero); Berger (1), Gonzalez, Aveni.

Ludovic Gruel ne cache pas que la situation est quelque peu décourageante. «On ne peut pas demander aux joueuses de ne pas se blesser, ajoute-t-il. Ça peut expliquer nos débuts de matches hésitants. Dernier épisode en date: on a eu le résultat de l'échographie de Lindsey Calvin, notre oppo américaine, vendredi matin à 7 heures. Une blessure de dernière minute qui ne se résout pas d'un claquement de doigts. La saison passée, une fille a raté deux matches. Là, on a déjà largement dépassé la mesure. On a aussi des joueuses qui travaillent le samedi. Je ne me plains pas. Tout ce qui compte pour moi, ce sont les filles que j'ai à disposition sur le terrain.»

De retour des États-Unis (State College of Florida), Ewine Guscetti garde le sourire. «On aurait pu mieux commencer les sets, admet aisément la passeuse aux mains d'or de 20 ans. Je préfère retenir que nous n'avons jamais lâché l'affaire et que nous sommes chaque fois revenues dans le match. On a vu qu'on pouvait jouer à un excellent niveau par moments. C'est positif.»

À l'aile, Anna Marie Church (10 points) s'est battue comme une lionne. On a de la peine à croire que l'Américaine de 26 ans (170 cm) a évolué jusque-là au poste de libéro. Un pari audacieux, qu'elle est en train de remporter. Une belle découverte en tous les cas.

Chênois a été tout près de faire chuter Amriswil

Volleyball
Les Genevois tiennent tête au leader mais échouent au tie-break. C'est un point bon à prendre

C'était un test grandeur nature. Se frotter à Amriswil dans sa salle du Tellenfeld n'est jamais une sinécure. En arrachant un point au leader - un exploit encore inédit cette saison - Chênois a passé l'examen avec les encouragements du jury et les félicitations de son entraîneur. «Mes joueurs se sont battus comme des lions. Jusqu'à 8-8 dans le tie-break, la victoire était à leur portée. Je n'ai aucun reproche à leur faire», commente Charly Carreño.

Si la formation genevoise a fini par céder sous les coups de boutoir des serveurs thurgoviens, sa performance d'ensemble reste digne d'éloges et porteuse d'espoir. «Elle continue de progresser et c'est ça l'important. Contre un adversaire aussi costaud, elle a parfois atteint un très solide niveau technique et tactique», relève le coach espagnol.

Mentalement aussi, Ruca et ses coéquipiers se sont montrés à la hauteur, notamment après la claque du 3^e set, perdu 25-13. Au lieu de s'écrouler, ils se sont rebellés. Grâce à leur esprit de solidarité, mais grâce aussi à la vista du jeune passeur Robin Rey, aux envolées du pointu belge Gil Hofmans et au punch du top scorer Quentin Zeller, auteur de 25 points (contre 22 à Thomas Zass, la terreur autrichienne d'Amriswil).

«Un point, c'est toujours bon à prendre», conclut Charly Carreño, une semaine avant de partir défier le nouveau leader de la ligue, Schoenenwerd. Un nouveau test révélateur.

Pascal Bornand

Amriswil - Chênois 3-2

Sets: 25-21, 15-25, 25-13, 17-25, 15-11
Tellenfeld, 590 spectateurs.

Chênois: Rey, Zeller 25, Musabegovic 8, Hofmans 17, N. Sormaz 6, Ruca 10; Pröneckke, Cazeaux. Dos Santos 1, Jaquet, L. Sormaz.

Note: Chênois sans D. Abramov (blessé).

Liverpool coule City et s'échappe en tête

Football
En Premier League, les Reds ont battu les Citizens 3-1, dimanche à Anfield

Liverpool a profité des fragilités de la défense de Manchester City (3-1) pour remporter le choc de la 12^e journée. Cette fois, le trou semble fait par les Reds, qui courent après le sacre en Premier League depuis 1990. Les neuf points d'avance pris sur le double tenant du titre Manchester City semblent compliqués à dilapider, d'autant que Liverpool paraît irrésistible.

Et si Leicester et Chelsea, qui se partagent le fauteuil de dauphin, ont un point de plus que City, on ne les voit pas non plus contester la supériorité des Reds.

Il manquait trop de choses aux hommes de Pep Guardiola pour renverser la dynamique constatée depuis le début de saison, même si le coach espagnol a réclamé avec véhémence deux pénalités pour son équipe. S'ils ont donné le sentiment de contrôler le ballon

dans l'entrejeu, ce sont bien les joueurs de Jürgen Klopp qui ont montré le plus d'instinct du tueur dans les deux surfaces.

La fragilité de la défense des Citizens, avec l'absence d'Ayméric Laporte qui a obligé Ferdinandinho à reculer dans l'axe, et celle d'Ederson dans le but, remplacé par Claudio Bravo, s'est payée comptant. Au bout de treize minutes, les Reds avaient déjà deux buts d'avance: une frappe tendue de Fabinho de 20 mètres au ras du poteau (1-0, 6^e) et une tête astucieuse de Salah sur un centre parfait de Robertson (2-0, 13^e) et le match semblait plié.

Et si Guardiola avait lancé une mini-polémique en accusant Sadio Mané de trop souvent se jeter dans la surface pour obtenir des penaltys, le plongeur du Sénégalais en début de seconde période a été pour cueillir de la tête une offrande d'Henderson et tuer tout suspense (3-0, 51^e). La réduction du score, par Bernardo Silva à dix minutes de la fin, n'a rien remis en question. **AFP**

Granit Xhaka: «Le chapitre Arsenal n'est pas terminé»

Football
L'international suisse s'est confié au «SonntagsBlick»

Il y a deux semaines, Granit Xhaka a quitté le terrain sous les sifflets des fans d'Arsenal. Le capitaine des Gunners ne s'était, depuis, jamais exprimé. Nos confrères du «SonntagsBlick» sont allés à sa rencontre avant le rassemblement de l'équipe de Suisse. À la question de savoir comment il va, Xhaka ne prend pas de détour. «On peut dire que tout est très turbulent en ce moment. Sur tout la dernière semaine, qui était, pour moi, une expérience très émotionnelle. Mais tout va à nouveau très bien. Je me réjouis des prochains matches en club, mais aussi avec la Nati.» Ces prochains jours, le milieu de terrain aura l'occasion de retrouver un peu de sérénité auprès de la sélection avec deux matches

face à la Géorgie et Gibraltar. Xhaka revient sur sa sortie lors du match face à Crystal Palace. «Lorsque mon numéro est apparu sur le tableau du quatrième arbitre, nos propres fans ont jubilé. C'était très douloureux et frustrant. Aujourd'hui encore, je ne peux pas comprendre cette réaction mais surtout la véhémence et l'hostilité à mon égard.»

Depuis ce 27 octobre, l'international suisse a été l'objet de nombreuses menaces et insultes sur les réseaux sociaux. Son salaire annuel de 11 millions de francs est l'une des principales raisons des attaques. «Cela ne donne pas la permission de m'insulter. Le respect et la décence envers son prochain et le traitement approprié de la critique devraient être vécus indépendamment du statut ou du revenu. J'ai toujours été conscient de ma responsabilité vis-à-vis du club et des supporters. Je les traite à tout moment de manière polie et prends du temps pour eux.



«C'était très douloureux et frustrant. Je ne peux pas comprendre cette réaction»

Granit Xhaka

Lorsque des critiques constructives ou des remarques encore plus dures me sont adressées, j'essaie de répondre de manière calme et objective. Si nous obtenons de mauvais résultats,

nous devons endurer cela. Je l'ai vécu aussi bien à Bâle qu'à Mönchengladbach. Mais ce qui s'est passé ici dépasse de loin ce que j'est tolérable.»

«Je vais me battre»

Depuis cette histoire, de nombreux observateurs ont parlé d'un départ imminent d'Arsenal. «Je pars du principe que ce n'est pas terminé et que je vais me battre à chaque entraînement, assure le joueur. Pour moi, la semaine dernière est rayée de ma mémoire et je suis prêt pour la suite.»

La suite, justement, ce sont les deux rencontres qualificatives pour l'Euro 2020. En cas de succès face à la Géorgie et Gibraltar, la Suisse sera qualifiée. «Pour être honnête avec vous, la Nati arrive au bon moment, a rigolé Granit Xhaka. J'aime jouer pour mon pays et je me réjouis déjà d'être sur le terrain pour ces matches qualificatifs.» **SC**

Étoile Carouge avance à un rythme endiablé

Football
Les Stelliens ont remporté une troisième victoire consécutive, samedi

Depuis que les Stelliens ont lourdement chuté face au Stade Nyonnais le 21 septembre à la Fontenette (0-4), ils n'ont plus connu la défaite. À l'époque, Geoffrey Tréand avait parlé d'une «leçon d'humilité». Eh bien, force est de constater que la leçon a été retenue.

Huit matches, trois nuls, cinq victoires. C'est la série d'invincibilité sur laquelle surfe Étoile Carouge. Les hommes de Jean-Michel Aebly, néo-promus en Promotion League on le rappelle, courent même sur trois succès consécutifs, tous aussi impressionnants les uns que les autres.

6-1 contre YF Juventus, 4-1 face à Breitenrain et 3-0 contre Rapperswil, dauphin du leader Yverdon Sport, ce samedi.

Grâce à des réalisations de Correia (7^e, son dixième but de la saison), de Tréand (32^e) et de Vitkiewicz (85^e sur penalty), Étoile Carouge est ainsi revenu à une longueur de son adversaire du jour. Aux Stelliens, désormais, de ne pas se laisser gagner par l'euphorie et d'enchaîner, samedi prochain à la maison contre Sion M21, à l'occasion de leur dernière sortie de l'année 2019.

Une chose paraît toutefois sûre: la victoire face à Rapperswil a démontré que l'annonce de départ en fin de saison du président Michaël Palma et de son comité n'avait pas eu d'effet néfaste sur le rendement les Stelliens.

Jérôme Reynard